Jeudi 14 mai 2015 : Ascension du Seigneur

« Celui qui fait confiance et qui plonge toute son existence dans cette confiance est ouvert à la vie de Dieu »

Vous avez entendu comme moi cette phrase de l'évangile : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. » Terrible phrase ! Combien de crimes, de rejets, d'exclusions peuvent-ils être justifiés avec une telle affirmation ! Qu'est-il donc passé dans la tête de Jésus pour dire quelque chose d'aussi grave ! Où est-il, le Dieu de bonté et de miséricorde, le commandement de l'amour, le message d'accueil, de tolérance et de bienveillance ? Ne faudrait-il pas ôter cette phrase de la Bible pour enlever toute ambiguïté et éviter de nouvelles catastrophes telles celles qu'ont connues et connaissent encore les religions à travers l'histoire ?
Cette phrase a donné du fil à retordre à l'équipe qui a préparé cette messe, qui m'a obligé à ne pas la contourner. Elle nous force à aller au-delà de notre compréhension initiale, et à chercher quelle peut être la Bonne Nouvelle, en écho à toute la révélation biblique.
Le premier exercice que nous devons faire devant une telle phrase, c'est de ne pas appliquer à leur auteur nos grilles de compréhension lourdes de 2000 ans de Tradition.
Quand nous parlons de « croire », nous imaginons tout de suite qu'il s'agit de la foi en Dieu Père, Fils et Esprit. Et le mot « baptême » évoque immédiatement le sacrement que nous avons reçu. Et nous d'entendre : « Celui qui croit en Dieu et qui recevra le sacrement du baptême au nom du Père, du Fils et de l'Esprit sera sauvé, celui qui refusera de croire en Dieu sera condamné. » Mais l'auteur, Saint Marc, ne peut déjà avoir la notion du baptême que nous connaissons aujourd'hui. Et le « croire » qu'il évoque ne peut pas être l'adhésion à la profession de foi qui sera écrite quelques siècles plus tard.
En allant à la source des mots, on peut découvrir que le synonyme de « croire » est « confiance », et que le mot « baptême » parle d'un « plongeon de toute son existence ». La phrase devient alors : « Celui qui fait confiance et qui plonge toute son existence dans cette confiance est ouvert à la vie de Dieu ; celui qui ne fait confiance en rien ni personne est fermé à toute vie. » Et cette phrase inaudible devient parole de Sagesse qui vient réveiller en nous ce qui sommeillait au plus profond. Elle dit en d'autres mots ce à quoi Saint Paul nous exhortait : « Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. » Elle nous invite à vivre d'une façon toute particulière, avec le style de Jésus lui-même, nous laissant guider par l'Esprit de confiance, d'ouverture, de paix et de vie : « À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. »
Car le Christ, précisément, n'est plus là. Du moins physiquement, il a échappé à nos regards. Il ne se laisse plus rencontrer que dans la liberté de la confiance mise en actes à travers nos relations.
Ce qu'il a de plus visible désormais, et qu'il laisse au monde comme trace de son passage, c'est l'Église. Nous. Nous, communauté chrétienne, petite, fragile, faite de bric et de broc, chacun apportant ce qu'il est. Il n'y a pas d'Église parfaite, sa seule perfection étant celle de Dieu, qui s'est fait pauvre parmi les pauvres. Église pauvre, donc, car comment l'Église pourrait-elle être plus forte et plus grande que son maître ?
Lui est parti, « monté aux cieux » raconte les textes, et nous sommes là. Plus ou moins en liens les uns avec les autres, plus ou moins en relations, plus ou moins « organisés pour que les tâches du ministère

(c'est-à-dire le service du Christ parmi les hommes, l'action de Jésus au milieu de son peuple) soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. » Mais tous, et ensemble, habités par l'Esprit Saint qui nous conduit.
Cet Esprit nous fait vivre vraiment dans la confiance. « En mon nom, dit Jésus, les croyants expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal. » Ne prenons pas ces images au pied de la lettre, mais comprenons que celui qui habite dans la confiance au Père ne craint rien, reste libre, traverse les épreuves, apporte la paix et la sérénité autour de lui... et témoigne ainsi de la force de la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus Christ, qui ne nous abandonne pas en étant élevé en la pleine vie de Dieu, mais reste avec nous pour que nous devenions ses ambassadeurs, et même plus, des signes réels et efficaces de sa présence permanente à nos côtés.
J'associe souvent cette fête de l'Ascension à une fête de la liberté. Jésus s'effaçant, il nous laisse libres et responsables. Libres de croire, libres de vivre. Liberté de l'horizon entièrement ouvert, devenu désormais le lieu de résonance de l'Évangile, liberté de l'action. « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »
« Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. » Invitation forte à sortir de nos propres refus de l'Esprit, pour plonger tout entier dans la sereine confiance en Dieu qui ne nous abandonne finalement pas. Nés de la chair, nous avions attiré Dieu à naître lui-même de notre humanité. Monté au ciel, il nous entraîne à sa suite pour que nous naissions de sa divinité. Et que plus rien ne soit fermé ou condamné en nous et en chacun homme. Invitation à vivre vraiment, dans la liberté de l'Esprit, dans une radicale confiance en Lui. Et, dans cette confiance, à parcourir notre monde et vivre de Lui, manifestant qu'il est là, avec nous, pour toujours.
Amen.

P. Benoît Lecomte

Livre des Actes des Apôtres 1,1-11.

Cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »
Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »
Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Psaume 47(46),2-3.6-7.8-9.

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !

Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu,
sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens 4,1-13.

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit.
Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ.
C'est pourquoi l'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers.
Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélisateurs, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 16,15-20.

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »
Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.